

PENSEES SUR L'ART

*Par un élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, sections
peinture, dessin, sculpture et gravure*

Il existe plusieurs méthodes esthétiques. Je suivrai aujourd'hui celle qui consiste tout simplement à révéler ce qui se trouve de beau dans la nature et dans l'art.

Dieu concentre sur l'univers le rayonnement de ses innombrables perfections. Par sa beauté, Il élève les cœurs et les transporte dans le monde idéal. Le beau naturel est le reflet du Beau absolu et éternel. Le beau artistique est l'émotion produite par le beau naturel dans l'âme de l'artiste, et traduite suivant une technique spéciale.

Mais qu'est-ce que le beau ? C'est la splendeur de la forme dans l'intégrité et l'ordonnance de ses parties. La beauté exerce un rôle social. De tout temps, les hommes l'admirèrent. Le beau les a charmés, enchantés, étonnés, et s'il s'est élevé jusqu'au sublime, il les a stupéfiés !

Pourquoi ? C'est que les sensations transmises deviennent des visions que l'intelligence étudie, que la raison scrute, que l'imagination amplifie, et qu'à sa contemplation l'âme vibre d'émotion.

Regardons ce qu'il y a de beau dans la nature et les sensations où émotions que l'artiste peut en extraire pour les immortaliser. Des noms et des chefs-d'œuvre appuieront mes idées.

Le riant univers est bien vaste et notre terre bien petite. Ce n'est qu'un simple point en cette immensité. Notre système solaire n'est qu'un des milliards de systèmes existants. Il se meut et suit une direction définie. Nul ne déroge à cette loi. Les comètes traversent les systèmes et ne les heurtent pas.

N'y a-t-il pas là un ordre, un rythme, une splendeur sublimes ? Et c'est beau.

De nombreux soleils éclairent l'espace. Le nôtre nous envoie lumière et chaleur. Mais, par suite du mouvement terrestre, le soleil illumine le globe en partie et d'une manière successive. C'est pourquoi la terre, en tournant sur elle-même, produit les jours et les nuits.

Le matin, le soleil ressuscite la nature. Rien n'est plus ravissant que l'aube, et rien de plus étonnant que l'aurore ! Il faut voir les choses sortir de l'ombre bleutée, puis de la brume argentée, et s'éclairer graduellement de teintes fraîches et fines pour briller enfin en pleine lumière. Et le soir, tout se dore et s'ensanglante, puis s'évanouit dans des violets et des verts, puis en des mauves et des bleus sombres. L'atmosphère est lourde de la chaleur du jour, elle appelle le repos.

La nuit, ce contraste de la lumière, donne une apparence mystérieuse, et souvent fantastique, aux maisons, aux arbres et aux personnes. Et quand la lune paraît, elle bleuit les parties qu'elle illumine,

Le soleil réchauffe aussi la terre, mais d'une manière bien inégale, puisque notre planète s'éloigne et se rapproche du foyer. La chaleur solaire dilate la matière des êtres et accentue les forces vitales. Or, quand la terre se trouve éloignée du soleil, elle reçoit une chaleur insuffisante. Le froid paralyse alors plus ou moins la vie. Et les saisons deviennent les conséquences de la gravitation de la terre autour du soleil.

Nous assistons aux floraisons du printemps sous des cieux purs et transparents. Les plantes se redressent et affirment une vie nouvelle. Les unes grimpent aux maisons, encerclent les arbres, assiègent les ruines. Les autres rampent en des sursauts capricieux, évitant ici une pierre, là enjambant un ruisseau. Les arbres bourgeonnent et de toutes petites feuilles paraissent, puis, selon leur essence, se couvrent de millions de fleurs. On sème.

L'été mûrit les moissons, les fruits, et achève le développement de toutes les plantes. Les champs se dorent au soleil brûlant, les animaux paissent en plein air, et la lumière ardente détaille leurs formes puissantes. Les hommes commencent les récoltes. Dans les villes, c'est l'invasion d'un tourisme encombrant et sans-gêne. On voyage, on visite. Les foules assiègent les grandes rues et leurs masses sombres se silhouettent sur le clair des pavés et des édifices de pierre. Il y a beaucoup de mouvement. Mais l'été prépare l'automne. Les pluies froides et les grands vents torturent les végétaux qui se teintent de tons riches et variés. Les érables, par exemple, passent du vert au rouille, au rougeâtre et enfin au violacé. Au contraire les sapins, les pins et les épinettes reverdissent et leurs branches se peuplent davantage. Le squelette des arbres cependant apparaît vite et l'hiver vient. La neige couvre tout, et tout est clair et pâle. Seules les surfaces verticales des maisons, des arbres, des êtres, se détachent en couleurs sombres, mais riches, sur la neige et la glace.

L'aspect des saisons est beau, mais la nature est aussi belle dans la forme et le coloris de chaque être.

Les minéraux n'ont que la matière pour partage. Mais l'or, l'argent, le cuivre, les pierres précieuses, le diamant se caractérisent par des matières superbes.

Les végétaux possèdent la vie. Leur matière évolue. Leurs formes changent ainsi que leur coloris. La plupart ont énormément de caractère. Voyez les pommiers aux courtes branches toutes tourmentées, au tronc tournoyant et aux racines nerveusement enfoncées dans le sol ; les chênes au tronc puissant, aux formes imposantes et sombres et aux racines vigoureuses ; les peupliers au ton argenté et vert de gris, à l'allure élancée, aux petites branches montantes et nombreuses ; l'érable aux branches déployées et horizontales semblant distribuer les emblèmes ; les sapins droits et tristes, aux rameaux tombants ; le bouleau au tronc de neige et aux feuilles menues et argentées.

Mais le beau règne davantage chez les animaux. Les poissons sont extraordinaires de formes et de couleurs. Considérez la morue, la truite toute piquetée de rouge, l'anguille au corps de serpent, le saumon aux tons de corail, le flétan lourd et paresseux, le requin vif et vorace. Chez les amphibiens, le phoque se distingue par une forme bien étonnante. Les oiseaux ne leur cèdent en rien. Le faisan à la longue traîne, le paon vaniteux, l'oiseau-mouche, et l'oiseau du paradis, sont des exemples de formes et de tons de toute beauté. Ils n'ont de rivaux que pour la couleur. Ce sont des insectes qui ont cet honneur. Ce sont les papillons. Qui de vous n'a pas suivi des yeux les ébats de l'un d'eux. Leurs dépouilles ornent bien des livres et des cahiers. Remontons ; voici les rongeurs, puis les chiens, et les chevaux à la noble allure. Et le cruel tigre tout ligné, l'éléphant et le lion.

Nous arrivons à l'homme ; le chef-d'œuvre du Créateur. Le beau a son expression finale dans l'homme. Le seul corps humain est admirable d'unité, de proportions, de variété et d'expression. Le visage est surtout expressif ; c'est le miroir de la vie. La douleur le défait, la colère le contracte, la joie l'illumine, et la paix y répand la sérénité. Les mains aussi peuvent exprimer la passion.

Regardez celles d'un homme en colère ; elles sont crispées et tremblantes. La démarche est intéressante, elle est vive et légère, élégante, lourde ou sévère. Enfin le beau dans l'homme,